

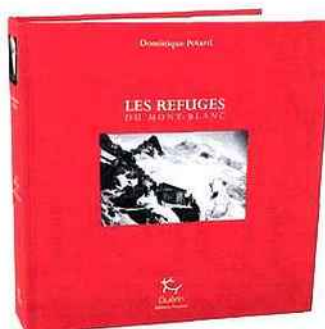


## INSPIRATION

# MA PILE DE LIVRES

Eclectique, ce choix reflète nos envies les plus légitimes: rêver, apprendre, savourer, se distraire.

Par Noëlle Bittner



## LES REFUGES DU MONT-BLANC

PAR DOMINIQUE POTARD, GUÉRIN, ÉDITIONS PAULSEN

**Le pitch/** Les refuges, ces huis-clos de l'aventure, l'audace de leur construction, l'audace de ceux qui les utilisent, au fil d'aventures tout en suspense.

**Ce qui m'a plu/** Le ton ! Ce gros pavé se lit comme un roman d'aventures, mais en mieux car on sait que tout est arrivé "pour de vrai" ! Dominique Potard a le style vif et manie l'humour sans jamais être en décalage avec la force des aventures qu'il relate, parce que le monde de la montagne, il en est. Et ça donne un ton juste. On range souvent les livres de montagne dans la catégorie exploit, gloire et destin. Là, on est... à hauteur d'homme.

Ces refuges, si mystérieux pour ceux d'en-bas, nous deviennent familiers, chaleureux même dans les moments tragiques.

Le livre fourmille d'anecdotes qui croquent autant de portraits de ces guides, gardiens et alpinistes : « Qui est mort ? » claironne au petit matin le premier réveillé ! Il y a ceux qui se soignent à la Grande Chartreuse, celui qui appose sur le livre d'or la patte de son chien qui l'avait suivi incognito jusqu'au sommet du mont Blanc, Reinhold Messner qui dévale la pente avec son omelette, que vient de lui servir Gilberte, la cantinière du refuge du Couvercle, Ulysse, le gardien qui réveille tout son monde à minuit pour le petit-déjeuner et dort le jour, l'espèce de motoneige, le tracassin, qu'invente un jeune porteur en 36, avant l'arrivée de l'hélicoptère, la gardienne du refuge d'Argentière qui fait monter ses chèvres sur le glacier pour nourrir ses bébés, Michel Zannoni, qui mijote des gigots d'agneau en croûte au refuge des Conscrits...

**La bonne idée :** ces photos - pas celles qu'on voit et revoit aux tourniquets de cartes-postales des stations, non, des photos si véciues, si spontanées qu'on en a parfois les larmes aux yeux

« Rien ne se fait de grand [...] qui ne parte d'un de ces refuges et y retourne, c'est à dire qui n'aille, quel que soit l'enfer entre les deux, d'un bonheur à un autre »

Jean-Christophe Rufin

